

de possibilités dans les négociations est utile dans bon nombre de domaines.

Laure PAQUETTE

Département de science politique  
Université Lakehead, Thunder Bay, Canada

**Les nouvelles relations  
internationales. Pratiques  
et théories.**

SMOUTS, Marie-Claude (dir.). Paris,  
Presses de la Fondation Nationale  
des Sciences Politiques, 1998, 414 p.

Voici un ouvrage collectif, dont les auteurs font partie d'un groupe de chercheurs au CERI (Centre d'Études et de Recherches Internationales, de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, à Paris), sous la direction de Marie-Claude Smouts, développé en une « Introduction » et trois parties, comportant chacune différents chapitres centrés autour d'un sujet central.

Dès l'introduction, la directrice de l'ouvrage met en relief le problème qui nuit aujourd'hui au crédit de la discipline des relations internationales : la faiblesse des théories pour expliquer les événements internationaux. D'après Marie-Claude Smouts, les théories dominantes, venant des États-Unis, n'ont pas su prévoir la fin de la guerre froide, mais, malgré tout, la discipline a considérablement progressé depuis cinquante ans, grâce aux différentes approches et à leurs renouvellements permanents. Comme elle le signale, « pour qui veut s'en servir, elle offre un *corpus* des problématiques, des concepts organisateurs permettant de comprendre et d'expliquer les nouvelles configurations d'acteurs

et, par là, de saisir les grandes tendances du monde » (pp. 12-13).

L'objet de l'ouvrage pourtant est justement de s'occuper de ce savoir accumulé, de montrer avec quels outils conceptuels les problèmes de l'heure sont appréhendés et peuvent être analysés : le problème de l'État, de leur souveraineté face à la globalisation ; la régionalisation de l'UE ; la coopération et la gouvernance mondiales ; les nouvelles visions du monde et les nouvelles problématiques de la guerre et de la paix. La démarche méthodologique s'inscrit dans une perspective sociologique, comme cela correspond à la tradition des études internationales françaises.

La crise du *réalisme* a amené à modifier les visions du monde. C'est à l'exploration de ces directions nouvelles que se consacre cet ouvrage. Mais si les auteurs ne sont pas tous d'accord en ce que la mondialisation marque le début d'une ère post-moderne, d'après Smouts ils sont tout de même unanimes sur un point : ni la logique de la fragmentation ni celle de l'homogénéisation ne sont inéluctables.

La première partie s'applique à l'analyse des *avatars du modèle west-phalien*. Pour Bertrand Badie (chap. 1), la crise des paradigmes réhabilite des questions simples, telles que la fonction de l'État, et si celui-ci est un instrument ou une fin en soi. Pour cet auteur, dans le nouveau contexte mondial, l'État est un instrument destiné à servir une communauté humaine, mais celle-ci n'est plus étroitement souveraine et s'insère dans une société dont certains paramètres sont aujourd'hui mondialisés. Et étant